

## Construire Pour Dieu – 2<sup>ème</sup> Partie

Ronald Weinland

15 février 2020

Nous continuons aujourd'hui la série en cours, intitulée *Construire Pour Dieu*, avec maintenant la 2<sup>ème</sup> *Partie*.

Nous avons commencé cette série en allant relire un peu plus du passage où nous pouvons voire ce que Salomon avait dit lors de la consécration du temple, et je voudrais commencer aujourd'hui en allant relire ça en partie. Je vais juste vous le lire; vous n'avez pas besoin d'aller chercher la page.

Mais c'est dans **2 Chroniques 6:7-9 – David, mon père, avait l'intention** (dans son cœur) **de bâtir une maison**, qui veut simplement dire **un lieu d'habitation au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et l'Éternel dit à David, mon père: Puisque tu as eu l'intention** (dans ton cœur) **de bâtir une maison à Mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention. Seulement, ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; mais ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison** (l'habitation) **à Mon nom.**

Et donc là encore, dans la 1<sup>ère</sup> *Partie*, la question fut posée, "Quelle genre de maison", un temple, si vous voulez, une habitation, "Tu avais l'intention, c'était dans ton cœur, de construire pour Dieu?" Parce que nous faisons partie de cette construction – bien que nous en soyons une petite partie – parce que notre part c'est l'endroit précis où Dieu va nous placer quand le temps sera venu, et nous ne savons pas ce que c'est. Mais Dieu le sait. C'est Dieu qui nous a appelé pour accomplir certains choses au sein d'un certain processus, l'organisation de ce qu'Il est en train de faire et nous devons nous soumettre à ce processus, dans le désir profond d'en faire partie.

Ainsi nous ne bâtissons pas le temple tout entier, mais nous avons un impact sur une certaine partie, et il s'agit de nous soumettre à la partie que nous devons accomplir, pour pouvoir en faire partie. Nous pouvons aussi avoir un certain impact sur autre chose, en donnant l'exemple, pour ceux qui sont en communion avec nous, ceux qui font partie de cette confrérie. Ainsi, ces choses deviennent alors très importantes, parce qu'il y a des gens qui ont endommagé ce processus et qui ont agi contre le dessein de Dieu et ce qu'Il faisait. Nous ne voulons certainement pas faire ça. Ainsi, construire pour Dieu implique beaucoup de choses dans ce que ça signifie et ce que nous avons besoin d'en comprendre.

Allons reprendre Colossiens 2, quelques versets que nous avons lu à la fin de la 1<sup>ère</sup> *Partie*. Il est nécessaire de reparler un peu de ça, après quoi nous pourrions continuer de là où nous nous étions arrêtées.

**Corinthiens 2:10 – Vous êtes complets en lui.** J'adore ça... Tout ce qui est dit, c'est tellement significatif. Vous pouvez donner tout un sermon sur une phrase comme ça et passer tout votre temps à l'expliquer. Parce qu'en réalité, si nous ne sommes pas en Christ, si nous ne sommes pas en Dieu, s'ils ne demeurent pas en nous et nous en eux, alors nous sommes incomplets. C'est logique, c'est spirituellement équilibré, c'est comme ça que nous devons vivre nos vies. Nous ne voulons pas être incomplets, nous voulons être complets. Pas à moitié, mais complet, **en lui qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite.** Là encore,

magnifique de voir comment ces choses sont exprimées, parce que ça n'est pas quelque chose que l'humanité a construit, c'est Dieu qui le fait. C'est quelque chose que Dieu Tout-Puissant et Son Fils sont en train de construire et de créer.

Et ça fait donc partie de ce processus, il dit, **en dépouillant le corps des péchés de la chair, ce qui est la circoncision de Christ**. Et donc, c'est ce qui se passe dans nos vies, c'est la circoncision du cœur, de la pensée, Dieu nous bénis avec ça, pour que la pensée devienne quelque chose qui est différent de ce qu'elle était avant que nous soyons appelés. Et donc, nous traversons et suivons ce processus de la circoncision de la pensée et de notre manière de penser.

Et c'est ce que Dieu veut que nous comprenions, que nous saisissons, et ça commence, une grande partie de tout ça se fait en dépouillant le corps, ou débarrassant notre corps des péchés de notre vie. C'est quelque chose que nous devons faire constamment. Ça ne s'arrête jamais. Ça ne s'arrête jamais. Dès que vous êtes appelés, après avoir été baptisés, quand vous avez reçu l'imprégnation du saint esprit de Dieu, ce processus doit devenir votre objectif. Nous devons rester vigilants là-dessus. Nous devons rester sur nos gardes avec ça, et ne pas permettre à certaines choses d'exister dans nos vies, de ne jamais être trompeur en aucune façon devant Dieu. Il faut que nous restions ouverts, honnêtes, sincères, recherchant sincèrement à nous débarrasser de tout péché. Et ça, c'est vraiment une bataille.

**Ayant été ensevelis avec lui par le baptême**. Et donc, ça commence avec le baptême. Tout ce qui vient de notre passé, c'est extraordinaire que nous n'ayons plus à continuer à transporter les choses de notre passé, bien que ce soit ce qui va se passer. Vous ne pouvez rien y faire. Cependant, tout a été pardonné, toutes vos erreurs et vos méchancetés. Mais tout ce que nous avons fait de mal, sont les choses-mêmes qui abîment notre pensée. Elles font des dégâts dans la pensée. Elles ont un impact sur l'esprit que Dieu a donné à l'homme, et ces choses doivent changer, parce qu'elles agissent en rendant les choses malsaines, incorrectes, déséquilibrées, spirituellement.

Ainsi, Dieu nous appelle, Il œuvre avec nous pour guérir la pensée. Et donc, nous traversons et suivons ce processus qui dure toute une vie. C'est pour ça que je suis vraiment reconnaissant que Dieu nous ait révélé que c'est un processus qui dure toute une vie, ça n'arrive pas au bout de deux ans, cinq ans ou plus. Ça prend beaucoup de temps, peu importe la durée, jusqu'à ce que Dieu puisse dire, "Maintenant Je te connais." On a besoin de passer par beaucoup d'épreuves et beaucoup de tests.

**...ensevelis avec lui par le baptême**. Donc là encore, nous en sommes pardonnés, mais tout ce qui vous a formé dans votre jeunesse, jusqu'à l'âge auquel vous avez été appelés, quel que soit votre âge à votre appel, même si c'était 19, 20, 21 ans, quel que soit votre âge quand vous êtes baptisés, vous avez toujours en vous des choses qui ne sont pas saines. Vous avez en vous des choses qu'il vous faudra beaucoup de temps pour arriver à voir.

Et franchement, même ayant grandi dans l'Église, ça met parfois beaucoup de temps pour que les gens arrivent à mieux saisir ces choses sur un plan spirituel, parce que les choses dans votre vie ne sont pas comme elles le sont pour quelqu'un qui a vécu pleinement dans le monde et qui a été appelé à en sortir. Il y a donc là des batailles qui vous sont particulières.

Et donc, que vous ayez grandi dans l'Église, ou partiellement dans l'Église, ou que vous ayez simplement été totalement appelé à sortir du monde, vous avez toujours des choses à conquérir et surmonter. Parce que la personne que vous êtes a essentiellement été formée quand vous étiez jeunes et en grandissant. Ce sont simplement des choses qui sont modelées dans la pensée. Et franchement, c'est en gros ce que seront vos batailles toute votre vie.

**...ensevelis avec lui par le baptême; en lui aussi vous êtes ressuscités, par la foi.** Ainsi nous sommes ensevelis, mais nous sommes aussi ressuscités par ce processus où Dieu nous donne la capacité de croire ce qui est vrai, ce qui commence juste avant le baptême, parce que c'est ce qui nous amène à cette conviction, mais alors, vous continuez à grandir et Il va vous donner de comprendre et de percevoir Sa pensée de mieux en mieux, Sa mentalité, et alors qu'Il fait ça, nous avons des choix à faire. Voilà ce que ça veut dire.

Et qu'on vous donne la capacité de croire, ne veut pas dire que nous sommes arrivés. Rien que du fait d'avoir eu notre pensée ouverte, Dieu nous ayant donné de comprendre, ne veut pas dire que nous sommes arrivés. C'est le moment où nous devons faire des choix. Comme nous l'avons fait au baptême, c'est un choix, oui ou non, avons-nous besoin de Dieu dans notre vie, oui ou non? Voulons-nous Dieu dans notre vie ou non? Comptons-nous sur nous-mêmes ou voulons-nous Dieu dans notre vie? Parce que nous ne pouvons pas compter sur nous-mêmes!

Nous arrivons donc au point de réaliser que c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire. Il nous est impossible de faire quelque chose de spirituel sur un plan spirituel, à moins que Dieu demeure en nous. Nous arrivons donc à cette conviction qui nous donne l'envie de nous faire baptiser. Et puis Dieu nous donne alors plus de connaissance et de perception. Et chaque fois qu'Il fait ça, vous avez des choix à faire. Vous avez des choix à faire tout au long du chemin. À tout moment, spécialement quand quelque chose de nouveau arrive et que Dieu nous donne une nouvelle vérité, une autre vérité qu'Il apporte progressivement, à cet égard, pour nous en révéler plus, nous devons alors faire certains choix. Et si quelqu'un fait dans sa vie quelque chose qui n'est pas spirituellement sain, souvent c'est parce qu'il n'a pas été sincère avec Dieu, alors ces choses, ces épreuves peuvent devenir une pierre d'achoppement et les faire tomber.

Parce que j'ai vu des centaines de gens prendre ce chemin, quand quelque chose d'autre... Mais ça n'arrive pas d'un seul coup. Pour ainsi dire. Disons que quelque chose se passe dans la vie de quelqu'un, et il arrive au point d'avoir à prendre une décision qui consiste à faire quelque chose qui... comme de refuser à accepter une nouvelle vérité que Dieu nous a donnée. Si ce genre de chose arrive, c'est qu'il y avait quelque chose d'autre depuis pas mal de temps avant, où la personne s'était relâchée spirituellement, faisant quelque chose d'autre qui agissait contre l'esprit de Dieu, où peut-être, évidemment, la personne avait commencé à se couper, en étouffant l'esprit de Dieu, se coupant du courant de l'esprit de Dieu et elle n'est alors plus capable de faire face à cette situation, parce qu'elle n'est plus saine d'esprit spirituellement.

Ainsi Dieu nous fait passer par ce processus, mais c'est vraiment un processus. Nous devons faire des choix, des choix, des choix, jusqu'à ce que nous arrivions, jusqu'à ce que Dieu sache ce que seront nos choix quand Il vous donne quelque chose. "Maintenant Je te connais." Je sais ce que tu vas faire, quel que soit ce qui va arriver." La conviction est alors établie. Ça n'est en aucun cas une justice totale dans votre vie, parce que nous ne pourrions jamais avoir ça. Nous sommes considérés comme des justes parce que

nous vivons par la foi. Nous choisissons et décidons de vivre selon ce que Dieu nous a donné de croire. Voilà le choix.

Dieu nous donne l'aptitude de croire. Nous faisons le choix et décidons de vivre selon ça. Voilà ce qu'est la foi – de vivre selon ce que Dieu nous a donné de croire. C'est une merveille.

**...Ayant été ensevelis avec lui par le baptême; en lui aussi vous êtes ressuscités, par la foi en l'opération de Dieu.** Magnifique! C'est comme cette circoncision que la main n'a pas faite, et pourtant ce mot signifie particulièrement "la puissance opératoire", si vous voulez. Et dans ce cas-là, la puissance opératoire de Dieu de faire spirituellement dans nos vies quelque chose qui sur un plan spirituel ne peut être fait par aucun autre moyen. Ça ne peut pas se faire par des raisonnements, des discussions, par l'intellect humain. C'est quelque chose que Dieu doit nous aider à construire dans la pensée. Sans ça, nous ne pouvons pas voir, nous ne pouvons pas savoir. Ainsi, Dieu nous donne ces choses dans la vie. C'est donc quelque chose que Dieu seul peut faire.

**...par la foi en l'opération de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incirconcision charnelle, Il vous a vivifiés.** Et donc, il y a ainsi dans notre vie, dans nos vies, des choses dont nous devons nous débarrasser. Ça commence au baptême. Mais ça ne s'arrête pas là. Comme nous l'avons dit, vous aurez toujours des péchés à combattre dans votre vie. Vous aurez toujours une mesure de fierté. Vous aurez toujours de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux qu'il vous faudra combattre et gérer. Vous avez tous ce genre de bataille! Et tous ceux qui nient "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", eh bien, quelle alarme allez-vous faire sonner pour réveiller ça? Essayez de vous en rapprocher autant que vous pouvez, parce que je vais faire sonner très fort cette alarme, vous savez. C'est ce que nous devons penser. C'est ce que nous sommes!

Nous avons continuellement besoin de l'aide de Dieu, constamment. C'est un processus qui se raffine de plus en plus dans notre vie, suivant notre progrès, mais c'est toujours un processus qui agit en nous.

Et donc, **Il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes.** Parlant continuellement de ce processus, la bénédiction de pouvoir être pardonnés de nos transgressions. C'est pour ça que nous devrions toujours être profondément reconnaissants envers Dieu, rien que pour ça, de savoir que Dieu est prêt à nous pardonner les choses que nous Lui confessons, parce que nous détestons le soi, je déteste le soi humain charnel qu'il y a en nous. Je déteste cette mentalité qui pense des choses qui sont contre Dieu. Il faut que nous soyons comme ça. Et nous détestons ça.

Et plus Dieu nous béni de voir notre nature humaine, plus c'est une bénédiction pour nous! Parce qu'alors nous savons, et nous savons que nous savons qu'elle est puante. Je ne veux pas de ça. Qui veut continuer à transporter ça avec eux dans...

C'est pour ça que je suis toujours étonné de penser aux gens qui dans le temps vivaient pendant les centaines d'années. Heureusement, ils ne savaient pas ce que nous savons aujourd'hui. Bien sûr, ceux qui en savaient plus, étaient les quelques-uns avec qui Dieu avait œuvré à l'époque. Mais il serait très pénible de vivre à cette époque, sachant ce que nous savons aujourd'hui, et d'avoir à vivre pendant des centaines d'années dans cette chair, dans cet environnement, dans cette vie? C'est déjà suffisamment écœurant

comme ça. Mais c'était arrivé au point où Dieu a dit, "Il faut que Je détruise tout. La mentalité humaine est devenue tellement vile, tellement méchante!"

Et c'est pareil aujourd'hui, c'est exactement la même chose de nos jours, mais c'est accéléré à cause de la technologie. À leur époque, il leur fallait vivre des centaines d'années pour en arriver là. Pas pour nous. C'est simplement que nous avons toute cette technologie. Vous savez, tout ce que vous avez à faire, c'est de faire ça avec votre petit appareil, et tout le monde peut savoir ce que vous dites. Les gens sont collés à ça et vous vous demandez... Mais bon.

Vraiment, ça me tue de voir des choses comme ça. C'est comme...?! Comme s'ils étaient hypnotisés! Vous les voyez marcher dans un centre commercial, dans un supermarché, ils traversent la route comme des zombies! Un monde complètement fou!

Donc là encore, **Il nous a vivifiés**. Heureusement, c'est une vie que nous sommes bénis d'avoir en nous. Ça ne parle pas de la vie physique. Il y a en nous une vie qui n'est pas dans le monde. C'est vraiment incroyable à comprendre, qu'il y a une vie qui agit en nous, une vie qui va bien au-delà de ce que les gens ont dans le monde, une vie qui vient de Dieu – Sa pensée, qui nous donne accès à Sa mentalité, Sa pensée pour être unis à Dieu. Des choses que nous sommes en mesure de voir.

Quand je vois tout ça, je réalise que je suis vraiment reconnaissant de voir que nous nous rapprochons de plus en plus de la fin. Je suis vraiment reconnaissant que tout ça va s'arrêter. Je suis tellement reconnaissant que nous allons pouvoir nous occuper de tous les aspects de la technologie que l'homme ne sait pas utiliser, à cause de notre nature, notre nature égoïste. Parce que c'est là que tout commence, le monde entier aura l'opportunité d'être attiré dans l'Église, pour apprendre la bonne manière de se servir des choses.

**...il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous...** Et les gens du monde Protestant voient ça, "Tu vois! La loi a été abolie. Elle n'était pas bonne pour nous." Les 10 Commandements – 'Tu ne tueras pas.' 'Tu ne commettras pas l'adultère.' Comment se peut-il que ça ne soit pas bon pour nous? Comment ça peut être contre nous?

Parce que c'est ce qu'ils disent. Parce qu'en réalité, ils disent, c'est "dimanche". C'est ce qu'ils croient. Ce sont leurs idoles (si c'est ce qu'ils ont), leurs statues (si c'est ce qu'ils ont), et tout ce qu'ils adorent et devant quoi ils se prosternent, leur manière de prier et ainsi de suite. Ça n'est pas en accord avec les écritures – ces choses sont directement contre nous. Mais les autres lois? "Ah, mais oui, ne pas tuer! C'est parfaitement logique, n'est-ce pas? Rien à voir avec la loi de Dieu, c'est simplement que c'est comme ça que nous devrions vivre la vie." Eh bien, vous devriez vivre la vie en observant aussi le Sabbat. Mais bon.

C'est impressionnant de voir comment la pensée humaine gère les choses. Et ils ne peuvent pas s'en empêcher. C'est le fait de penser physiquement avec un intellect physique.

Et donc, il exprime ça en ces termes, **l'acte dont les ordonnances nous condamnaient**. Qu'est-ce qui nous condamnaient? La peine de mort. Ça, c'est vraiment contre vous. Si vous trouvez une loi écrite qui dit que si vous ne la respectez pas vous allez mourir, alors, c'est plutôt sérieux.

Nous avons donc appris ça. Dieu nous la montré. Il nous a permis de comprendre que s'il y a des choses écrites qui nous disent "Tu vas mourir si tu ne vis pas correctement, si tu n'es pas pardonné de quoi... des péchés...?"

**...qui subsistait contre nous.** Ouais, la mort est contre nous. Elle met une fin à tout. Elle met un terme à tout. **...et il l'a détruit en la clouant au poteau.** Ainsi, Christ s'en est débarrassé, il l'a enlevé. Ce qu'il a enlevé était l'incapacité à être pardonné du péché! Ça n'est pas la loi qu'il a enlevée. Vraiment étonnant de voir comment pense le monde Protestant.

C'est vraiment étonnant de voir ce qu'un tiers de l'Église de Dieu pensait après l'Apostasie! "Oh, ouais, on s'est finalement débarrassé de cette vieille loi sévère." Quand c'est arrivé dans l'Église de Dieu, quelque chose a commencé à émerger dans la pensée d'un tiers des gens de l'Église. Ça n'était pas l'esprit de Dieu, mais quelque chose a émergé dans leur pensée. "Ah ouais, l'acte dont les ordonnances nous condamnaient. C'est ces commandements... Vous pouvez adorer Dieu n'importe quel jour. Les Protestants ont raison! Vous devriez adorer Dieu tous les jours. Mais on va le faire le dimanche, mais vous pouvez le faire n'importe quel jour. Pour nous, notre fruit, nos œuvres, nous allons l'adorer le dimanche." Ils ne le disent pas comme ça, mais c'est ce qu'ils font.

"Et les Jours Saints? Vous n'êtes pas obligés de les célébrer. Vous pouvez aller... Nous n'allons continuer à le faire que comme une tradition dans l'Église de Dieu, parce que tant de gens l'ont fait depuis si longtemps et ils aiment faire ça... Ils aiment aller à la Fête des Tabernacles. Qui n'aiment pas prendre une semaine de congé? Peut-être que vous ne voulez pas y rester pendant toute la durée. Peut-être que vous préférez rester la moitié du temps, c'est d'accord. Si vous voulez célébrer Noël et décorer un arbre chez vous, il n'y a rien de mal à ça!" Pas de problème avec ça!

Mais de penser qu'un tiers de toute l'Église ont eu comme un effet boomerang dans la pensée. Quelque chose s'est produit en eux, un jour ils pensaient d'une certaine manière, et c'est littéralement ce qui se passait pour certains ministres à qui j'avais parlé, ils ont complètement changé en un seul jour. C'est comme si... C'est pour ça qu'on prend l'exemple d'un film d'horreur, vous savez, comment ça s'appelle? "The Body Snatchers" [Les Voleurs de Corps]. Il leur arrive quelque chose, après quoi, ce ne sont plus les mêmes personnes. Vous ne pouvez même plus avoir la même conversation.

Mais la communion que nous pouvons avoir dans l'Église de Dieu, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire, n'est-ce pas, avec tous les gens de Dieu, partout où vous allez dans le monde, vous croyez la même chose qui vous donne d'avoir une communion très particulière, parlant de choses qui nous sont communes, dans le sens de ce que nous entendons les sermons, les choses que nous croyons. Une unité extraordinaire.

Mais que la pensée de quelqu'un puisse changer comme ça? Mais ça veut dire aussi qu'avant ça, il y avait eu un relâchement, comme s'ils étaient déjà sortis de la route, et il arrive un moment où Dieu va dire, "Je te retire Mon esprit." Et si l'esprit n'est plus là, et que survient quelque chose de puissant, une influence d'esprit, et c'est ce qui est arrivé parce qu'on nous montre clairement que c'est Satan qui était derrière tout ça, alors dans ce cas, vous n'avez plus aucun pouvoir. Vous n'avez plus le pouvoir de résister. Si vous vous êtes laissés aller et que vous êtes ouverts à ce genre de choses pendant une longue période, et qu'une

puissante influence survient avec ce genre de pouvoir, quelque chose que les gens autour de vous soutiennent... alors qu'est-ce qui se passe? Les gens changent. Les gens ont des conversations qui durent plusieurs heures avec ceux du quartier général, et tout-à-coup, le jour suivant, vous ne les reconnaissez plus.

Nous nous connaissions donc les uns les autres dans le Corps, mais un jour la pensée peut changer quand Dieu n'est plus là. Extraordinaire, de pouvoir comprendre ça. C'est effrayant. C'est pour ça qu'on nous dit de craindre, de craindre Dieu, craindre de perdre Dieu, craindre de savoir ce que veut dire de s'éloigner de Dieu, de l'esprit de Dieu, craindre de faire des choses qu'on ne devrait pas faire, craindre de pécher. Si ces choses ne sont pas en nous, c'est que nous ne saisissons pas ce qui peut nous arriver, qu'on peut nous retirer très rapidement tout ce que nous avons.

"Ah oui, ce serait bien d'avoir un arbre de Noël cette année." "Préparons des œufs pour que les enfants... Les enfants pourront les décorer comme le font tous les autres. Ça va être tellement... Et on peut le faire aussi avec tous les gens du quartier. On va vraiment s'amuser." Malheureusement. C'est triste. Incroyable de voir ce qui peut arriver.

**Et donc, l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant au poteau.** Donc là encore, il est question du pardon des péchés dont nous avons besoin continuellement dans nos vies.

Eh bien que certains versets puissent sembler ne pas s'appliquer à ce dont nous avons parlé jusqu'à maintenant, en fait, ils s'appliquent, et on peut voir ça en descendant au verset 16. Je voulais ajouter ça, parce qu'il est important de le comprendre. Et il est intéressant de voir comment le monde Protestant et tout un tiers de l'Église a commencé à interpréter ça, aussitôt que leur pensée a fait boomerang, retournant à ce qu'ils pratiquaient avant, si c'est de là qu'ils étaient sortis.

**Colossiens 2:16 – Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un Jour Saint [Holy Day]...** "Mais personne ne devrait nous juger sur ce que nous croyons, vous savez, et donc, personne ne doit juger le fait que nous observons le dimanche." "Comment avez-vous pu interpréter ça comme ça? Noël, comment pouvez-vous en tirer ça? Hmm. Un Jour Saint [Holy Day]? Non, vous avez des jours fériés [holidays], c'est férié, ça n'est pas "saint" [Juste le "i" fait la différence]. Rien de saint là-dedans, vous pouvez penser que ça ressemble. Mais c'est factice, parce que vous changez le deuxième mot [ou vous remplacez le "y" par le "i"]. Désolé. Et donc ils appellent ça un [holiday – jour férié] et ils ont raison. Juste une lettre de différence.

C'est comme le nom de Josué, juste une lettre ici et là pour totalement changer le sens et vous emmener dans une autre direction. C'est vraiment fou ce qui se passe dans le monde et ce qui s'est passé dans l'Église de Dieu au fil du temps.

Mais ça s'adresse à nous! Personne ne doit nous juger en rapport avec la viande que nous mangeons ou que nous ne mangeons pas, les aliments purs et impurs. Qui se soucie de ce qu'ils pensent! Ce que vous faites, vous le faites à cause de la mentalité que vous avez envers Dieu, et à cause de ce que vous

construisez pour Dieu. Vous construisez quelque chose pour Dieu, vous prenez part à ce que Dieu vous a donné de faire, et donc ces choses ne vont pas vous gêner.

Nous n'avons pas besoin d'être excessifs; parce qu'il est parfois difficile de trouver un équilibre.

"Serveuse! S'il vous plaît! Pouvez-vous demander dans quoi c'est cuit? Pouvez-vous, s'il vous plaît aller demander au chef dans quoi il l'a cuisiné, parce que s'il y avait du porc dedans, je ne peux pas le manger." Et voilà! Non, vous ne faites sûrement pas ça. Dans le monde, vous faites certaines choses qui sont liées à la foi, à vos croyances, à votre confiance en Dieu, des choses qui n'ont pas besoin d'être excessives. Elles ne vont pas vous tuer.

Les viandes pures et impures, ne sont pas des choses spirituelles, elles sont physiques. Ça devient spirituelle si vous ignorez ce que Dieu a dit et que vous faites ce que vous voulez de toute façon. "Je vais quand-même manger du bacon! Je m'en fous si ça vient d'un porc ou quoi! C'est de la dinde? Bof!" Mais bon, l'idée ici c'est vraiment l'attitude et la mentalité qu'on a envers Dieu, c'est ça qui détermine si ça devient un péché, si ça devient quelque chose qui atteint un niveau spirituel. C'est une loi physique; et pas une loi spirituelle. Ça ne devient spirituel que si votre attitude envers la chose physique est mauvaise, si vous décidez de faire ce que vous voulez, quel que soit ce que Dieu dit.

Nous nous efforçons de ne pas le faire si nous en avons le pouvoir. Quand vous allez dans un restaurant, vous n'avez pas le pouvoir. Et nous ne devons pas agir dans des excès pour vous faire remarquer et rendre les choses pires que ce qu'elles sont déjà, Dieu n'attend pas ça de nous. Okay?

Est-ce que ça veut dire que vous ne devez pas en parler à un proche ou quelque chose comme ça? Vous allez diner chez eux et vous demandez...? Non, ça, c'est différent. Dans ce cas-là, vous avez un peu de pouvoir. Mais quand vous êtes dans un milieu des affaires; vous n'avez pas le même pouvoir, vous devez donc agir avec sagesse, du mieux que vous pouvez.

Mais parfois il nous arrive d'être excessifs. Et donc, il y a... Ce que j'essaye de vous montrer, c'est que nous devons apprendre à faire les choses de manière équilibrer dans l'Église de Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans les choses que nous faisons et celles que nous ne faisons pas. Prenez le temps de progresser dans tout ça. Mais il y a eu une époque où nous étions beaucoup trop physiques avec des choses comme ça.

Je me souviens la première fois que je suis entré dans le ministère, je suis allé à l'ouest du pays et le ministre plaisantait un peu avec les gens de l'assemblée, sur le fait que ce ministre allait parler aux gens, leur donnant des conseils, quel que soit ce qu'il faisait pendant sa visite, que j'allais probablement ouvrir les placards pour voir s'il y avait du sucre, du sucre blanc (parce qu'on n'était pas supposé manger de sucre blanc). Et donc il y a eu des gens qui l'ont pris au sérieux, parce que certains ministres étaient comme ça.

Certains ministres enseignaient à la base qu'il fallait manger du sucre brun, parce que c'était bien meilleur pour vous. Le sucre blanc, c'est complètement trafiqué. Vous savez, le sucre, c'est du sucre et la couleur n'y change pas grand-chose, le fait qu'il soit brun ne le rend pas meilleur. Mais bon, la mentalité était partie dans cette direction. Et il y avait des tonnes d'autres choses.



Il nous a donc fallu nous débarrasser de... Les choses physiques ne sont pas spirituelles. Elles ne sont pas spirituelles. C'est ce que nous en faisons qui devient spirituel, on devient parfois déséquilibrés spirituellement. Mais on revient de loin, on a fait un long chemin dans l'Église de Dieu, depuis ces choses. Parce qu'on commence comme ça, on commence toujours en percevant les choses très physiquement.

Au début, en l'an 31 ap-JC, l'Église était très physiquement orientée. Ça leur a pris du temps. Et quand Dieu a commencé à montrer des vérités, comme le fait que la vérité était aussi pour les païens, oh la-la, ça a été dur pour certains d'entre eux, pour Pierre en particulier. Ils avaient donc cette attitude de penser que les païens étaient impurs et ils ne comprenaient pas que... Parce que ces choses étaient perçues physiquement. Ce sont des païens. Non, nous allons tous faire partie d'Israël. Mais vous savez? Ça leur a pris des dizaines d'années pour arriver à comprendre ça. Nous allons tous devenir des Israélites spirituellement, parce qu'il s'agit de quelque chose de spirituel et pas d'un peuple physique.

**Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune.** Nous comptons le temps d'une certaine manière. Nous comprenons certaines choses d'une certaine manière, vous savez, parlant de la Fête des Trompettes, prenant compte des dates et comprenant les choses qui commencent un certain mois, selon le calendrier de Dieu.

**...ou des Sabbats.** Donc là encore, nous voulons honorer Dieu. Nous avons dans le cœur et dans notre penser de plaire à Dieu. Notre désir est de construire pour Dieu, et donc ce que pensent les autres, on s'en fout, qui s'en soucie! Ils vont de toute façon penser à vous d'une certaine manière, vous n'avez donc qu'à faire ce que vous devez faire, de manière à aimer Dieu et à l'honorer.

**...c'était l'ombre des choses à venir.** Et donc, Noël, c'est l'ombre de quoi? Les Pâques, c'est l'ombre de quoi? Le culte du dimanche, c'est l'ombre de quoi? Ce sont les ombres de quelque chose, mais ça n'est pas bon. Ces choses projettent une ombre. Mais les choses qui sont l'ombre de quelque chose qui va venir, sont les sept jours, ce que les sept jours de la semaine représentent, le plan de Dieu et les Jours Saints, chacun d'entre eux. Vous voulez commencer avec les Pains Sans Levain et vous continuez comme ça jusqu'au Dernier Grand Jour, ils représentent les choses dont nous avons besoin dans notre vie, les choses qui représentent le plan et le dessein de Dieu pour notre existence. Des merveilles.

Et puis ça s'arrête là: ne les laissez pas vous juger dans ces choses, ne laissez pas les gens du monde vous juger dans ces choses, parce qu'ils n'ont pas leur part avec Dieu, **mais que ce soit le Corps de Christ.** L'Église de Dieu. Ainsi Dieu nous donne une organisation, un moyen par lequel l'Église est enseignée, formée, guidée, conduite, et parfois corrigée au point d'être suspendu ou renvoyé. Ces choses arrivent et c'est pour le bien du Corps.

Et donc la question de juger tant de choses, doit toujours passer par l'Église, à cet égard, quand on ne peut pas déterminer certaines choses au sein du Corps et qu'il est alors question d'apprendre comment juger la loi de Dieu, les voies de Dieu dans la manière de les appliquer dans nos vies. C'est un domaine dans lequel on doit toujours faire des progrès.

Mais bon, je voulais ajouter ça, parce que c'est important à comprendre dans ce contexte. Nos vies ne sont pas séparées de l'Église. Bien au contraire, nos vies sont directement liées à l'Église. C'est là que se trouve la communion. C'est dans cette confrérie que Dieu nous a amené. C'est là où...

Je me souviens d'un gars qui avait fait toutes sortes de commentaires dans l'Église de Dieu, quelqu'un du ministère après l'Apostasie, et il y avait certaines tensions dans sa vie, parce que sa famille venait avant l'Église. Et à la base, j'essayais de lui faire comprendre, de plusieurs manières, que l'Église est en premier. Pourquoi? Parce que Dieu est en premier. Et l'Église est là aussi dans tout ça.

C'est donc vraiment une importante priorité dans notre vie, dans notre confrérie et tout ça, et donc, d'avoir une vie séparée de l'Église, c'est de ne pas participer. Mais de faire partie de tout ce que l'Église peut s'engager à faire – ça ne veut pas dire dans tout ce que nous faisons, mais du fait qu'il y a des choses qui arrivent dans nos vies et dans nos familles – mais de donner continuellement la priorité aux autres n'était pas bon à faire. Mais il ne pouvait pas voir ça. C'est pour ça qu'il n'est pas avec nous aujourd'hui.

Mais bon, nous apprenons en progressant, il y a là un processus à suivre, le fait qu'il y a certaines priorités dans notre vie. Il faut simplement que nous comprenions l'importance de ce à quoi Dieu nous a appelé à faire partie. Voilà notre vie. Voilà notre famille. C'est notre famille la plus importante. Et si les gens comprennent ça, c'est ma première famille, la plus importante, alors tout le reste va prendre sa place naturellement. Et vous savez, que ce soit dans un mariage ou une famille, c'est-à-dire, entre les enfants et les parents, ou d'autres membres de famille, si ça leur plaît ou pas, ils vont finir par comprendre si nous tenons fermes ce que nous savons et ce que nous croyons. Et ils savent très bien ce que nous allons faire et il faut qu'ils sachent ce que nous allons faire. Ils ont besoin de savoir "Ça aussi, c'est ma famille et ça vient en premier."

Qu'il faille l'exprimer comme ça ou non, vous devez faire attention. Mais de bien vous faire comprendre, il y a plusieurs manières de le faire pour qu'ils puissent comprendre que c'est vrai. Et ça, c'est bien. Ça n'est pas mal. Parce que dans notre vie, Dieu est en premier. Autrement, il y aura toujours des tensions, des malaises et des épreuves, des épreuves constantes, pour essayer de voir ce que la personne va faire. Et s'il faut expliquer plus en détail ce que ça signifie pour quelqu'un, alors qu'il en soit ainsi. Il vous faut décider ces choses entre vous et Dieu.

Mais dans le passé j'ai tellement souvent vu ce genre de situation devenir des batailles et des problèmes.

Nous avons donc examiné comment s'accompli le processus de construction de l'habitation de Dieu, le temple. Ça commence avec l'œuvre de Dieu. Dieu supervise tout le travail. Il a donc aussi donné toute cette œuvre, si nous le comprenons, à Christ, à Son Fils, au travers de l'Église. Okay? C'est dans cet ordre. Dieu le Père, Christ Josué, l'Église. C'est dans cet ordre. Et puis nous. Avec des choix à faire, des choix, des choix, des choix, en suivant ce processus.

Et donc dans la 4<sup>ème</sup> Partie de la série précédente intitulée *La Plus Grand des Civilisations*, nous avons parlé de ce processus par lequel Dieu et Christ construisent, et nous avons lu un passage dans Romains 11. Aujourd'hui, nous allons retourner voir ça, et nous allons reprendre à la fin de ce que nous avons discuté au sujet des païens et des Israélites, qui tous deux pouvaient être greffés (si vous vous souvenez de

l'histoire), ils pouvaient tous deux être greffés dans l'olivier, greffés à nouveau, comme Paul en parlait aux Romains, dans le véritable Israël. Voilà ce qu'est le contexte, le véritable Israël de Dieu.

Et donc c'est là que nous allons reprendre, pour rattraper un peu du contexte et puis continuer. On nous en dit long ici.

**Romains 11:23 – Eux, parlant d'Israël, de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés.** Comment est-ce possible? Et le mot c'est "incrédulité...", je suis désolé, le mot est en fait "désobéissance" dans l'écriture, dans le Grec. Il ne s'agit donc pas de ce que vous croyez ou ne croyez pas, à cet égard, ça peut-être ce que vous croyez, okay, mais il s'agit de leur manière de vivre leur vie.

Et rien que le fait qu'on retrouve ce mot partout dans ce que Paul écrivait ici, n'était pas très malin, ça n'était pas très bon parce que ça cache des choses en les plaçant d'une manière qui n'est pas vraie. Parce qu'en réalité, à moins que quelqu'un soit appelé, il ne peut pas croire de toute façon. Les païens ou les Israélites, ça n'a pas d'importance, puisqu'aucun des deux n'a la capacité de croire ce qui est vrai, à moins que Dieu nous la donne et la place dans notre pensée, par quelques moyens que ce soit. Quelque chose que nous entendons, que nous lisons, peu importe ce que c'est, mais c'est Dieu qui doit faire en sorte que les choses cliquent pour nous sur un plan spirituel.

Donc là encore, **Eux, parlant d'Israël, de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés.** Alors quand est-ce que ça va arriver? Quand arriveront-ils au point où ils ne seront plus désobéissants? Eh bien, c'est semblable au fait de croire. C'est au moment où Dieu leur donne la capacité de croire, c'est alors qu'ils pourront commencer à faire des choix. Mais avant ça, ils ne pourront pas être greffés dans le vrai Israël de Dieu, dans l'arbre véritable, le véritable olivier dont on parle ici.

**...car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau,** dans l'Israël spirituel. Et là encore, il y a des mots ici qui n'en faisaient pas partie. Paul décrit ici un contraste au sujet d'un arbre qui a été cassé et... Mais ça n'est pas spirituel. On nous montre ce que Dieu est en train de construire, et il s'agit d'un arbre spirituel, de l'Israël spirituel, mais pour en arriver là, ça prend du temps. Quand Christ est venu, nous en étions arrivés là, et donc... quand la vérité a commencé à se répandre parmi les païens, alors nous en étions au point où il était nécessaire d'expliquer ces choses en des termes qui permettaient au Romains de comprendre.

**Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier.** En d'autres termes, on nous montre qu'ils venaient de ce qui est sauvage. Mais il y a aussi ce qui est vrai, si vous voulez, et Dieu montre ici en essence, que si quelque chose n'en faisait pas partie, que ce soit parmi les païens ou les Israélites, ça n'a aucune importance. Mais bon, on nous donne ici l'exemple nous montrant que Dieu nous greffe dans quelque chose dans un sens, si vous le regardez en termes d'être un arbre, pour faire partie de ce qui peut produire du fruit. Et il faut que nous y soyons greffés pour pouvoir porter du fruit spirituel dans notre vie. Et nous ne faisons pas partie de l'Israël spirituel jusqu'à ce que ça arrive.

**Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère.** En d'autres termes, c'est le mystère de Dieu, c'est ce qui est caché à l'humanité, ce qu'ils ne peuvent pas voir à cause de leur désobéissance, jusqu'au

moment où Dieu ouvre la pensée pour donner la capacité de croire et c'est alors que nous devons commencer à faire des choix; nous commençons à voir les choses. Ça n'est plus un mystère quand nous commençons à le vivre.

**...afin que vous ne vous regardiez pas comme sages**, vous ne voulez vraiment pas vous servir de l'intellect humain, parce que ça ne vous amène jamais nulle part. Il faut que ça vienne de Dieu. **...c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.**

Donc là encore, Paul explique ici un processus extraordinaire. Il y a un temps où la chance est donnée aux païens et il y a aussi un temps pour Israël. C'est ce qui nous amène à une relation spirituelle avec Dieu, aussi-bien pour Israël que pour les païens. Et nous avons lu et parlé de ça déjà dans Romains.

Mais on arrive là au moment où il parle vraiment de ça. C'est vraiment intéressant et fascinant. **Et ainsi tout Israël sera sauvé.** Je me posais des questions à ce sujet, jusqu'au moment où Dieu nous a donné en partie de mieux le comprendre. Tout Israël sera sauvé. Qu'est-ce que ça veut dire? Que tous ceux qui feront partie d'Israël seront sauvés. Pas tout l'Israël physique sera sauvé. Il ne s'agit pas de ça. Ça nous parle de ceux qui vont faire partie de l'Israël spirituel et qui vont continuer comme l'Israël spirituel, ils seront tous sauvés. Parce que c'est ce que sera l'Israël spirituel, ils seront donc tous sauvés. Tout Sion sera sauvé. Tous ceux qui font partie du Corps de Christ et qui continueront jusqu'à la mort dans le Corps de Christ, seront sauvés s'ils continuent à vivre fidèlement devant Dieu, évidemment, et que l'esprit et la vie de Dieu continue à œuvrer en eux.

Et donc, **Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le Libérateur viendra de Sion, et il enlèvera toutes les impiétés de Jacob.** Ainsi, il faut que ce processus puisse avoir lieu. Comment? Par le pardon du péché. Nous avons déjà parlé de ça dans Colossiens. Il faut que nous soyons pardonnés. Nous devons continuellement aller devant Dieu, cherchant la repentance, ce qui veut dire que nous cherchons à nous débarrasser du péché.

La plus grande partie de nos efforts consistent à faire ça. Quels sont vos péchés? Quelles sont vos batailles, vos difficultés? Une autre manière de décrire les 1, 2, 3 et tout ça dans notre vie, les faiblesses que nous devons continuer à combattre, à surmonter, pour qu'elles se raffinent de plus en plus, afin qu'elles arrivent de moins en moins dans notre vie. Bien qu'elles fassent partie de notre nature, de notre être, parce que nous sommes comme ça, nous avons grandi comme ça, c'est ce qu'il y a dans notre pensée, même si nous sommes tous différents, mais c'est ce qui doit changer jusqu'à ce que nous assimilions la pensée de Dieu. C'est quelque chose qui se développe en nous. C'est une transformation. Mais nous n'y arriverons jamais totalement, jusqu'à ce que nous soyons vraiment changés, parce que pour devenir comme ça, vous devez d'abord sortir de ce corps. Il faut que vous soyez dans un nouveau corps.

**Le Libérateur viendra de Sion, et il enlèvera toutes les impiétés de Jacob. Et ce sera Mon alliance avec eux, lorsque J'ôterai leurs péchés.** Insistant donc là-dessus. C'est du péché qu'il s'agit. Et quand Dieu ouvre nos esprits et nous amène au point de pouvoir obéir, grâce à ce qu'Il nous a donné de croire, alors qu'est-ce que c'est? La foi. Il nous donne l'aptitude de croire, nous choisissons alors de vivre selon ça, et c'est ce qui devient la foi. Voilà ce qu'est de vivre par la foi.

**Verset 30 – De même que vous étiez autrefois désobéissants...** Et ça n'a rien à voir, à cet égard, avec la croyance. Ils ne pouvaient pas croire non plus, parce que ça ne leur avait pas été donné. Il dit simplement ici que ces gens vivaient dans la désobéissance. Votre vie était pleine de péchés. C'est ce que Paul souligne ici.

**Car vous étiez autrefois désobéissants** – C'est-à-dire, vivant dans le péché. Nous ne connaissions rien de mieux. Nous vivions ce genre de mode de vie. On n'essayait pas d'obéir à Dieu. On ne faisait pas d'effort pour obéir à Dieu.

**...et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde.** Qu'est-ce que ça veut dire? Ça montre que Dieu a un plan. Et le but d'avoir appelé tout Israël, était de montrer qu'ils ne pouvaient pas physiquement vivre le mode de vie de Dieu. Vous ne pouvez pas le faire sur le plan physique. On peut vous donner de connaître la loi, mais vous ne pouvez pas l'appliquer. Ça ne peut jamais faire partie de votre cœur et de votre pensée. Ça ne peut pas être inscrit dans votre cœur et votre esprit, dans l'essence d'esprit de votre pensée. Seul l'esprit de Dieu peut faire ça.

C'est ce qu'il nous montre ici. Dieu avait un plan. Il ne s'agissait pas qu'Israël soit sauvé à l'époque. Il ne s'agissait pas que les Israélites soient appelés à entrer dans une relation spirituelle avec Dieu. Ils n'avaient qu'une relation physique. Seuls quelques-uns ont connu cette relation spirituelle, mais ils ont été très peu nombreux, une poignée.

Donc là encore, **et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde.** Parce que s'ils avaient été en mesure d'obéir, où seriez-vous, vous les païens? Si vous pouviez le faire tout seul...? Mais bon.

**...de même ils ont maintenant désobéi.** C'est-à-dire même de nos jours, on nous dit qu'Israël continue à être désobéissants. Ils ne peuvent pas vivre selon la loi. **...afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.** C'est magnifique, si vous pouvez comprendre de quoi ça parle.

**...afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.** Et donc il y a deux facettes à ça: l'une, parce que ça fait partie du plan de Dieu, quand plus tard Il va offrir Sa miséricorde à tout le monde, mais c'est au moment choisi de Dieu et selon Son appel. Et grâce à la miséricorde qui vous a été faites, ils seront bénis, parce qu'ils pourront eux aussi recevoir cette miséricorde, par laquelle ils pourront entrer dans une relation spirituelle avec Dieu.

Et donc si en tant que païens nous pouvons recevoir ça, alors très certainement, ceux avec qui Il a œuvré au début pourront aussi le recevoir. Voilà vraiment ce que Paul disait. Et pas seulement ça, mais aussi comment vous vivez votre vie, parce que quand les gens sont appelés, que ce soit des païens ou d'Israël, si nous comprenons ça, que c'est par notre manière de vivre notre vie avec eux, que quand quelqu'un entre dans la famille, alors il fait partie de la famille et nous le traitons en conséquence. C'est ce que nous allons penser d'eux; nous voulons qu'ils réussissent. Nous voulons être patients et miséricordieux avec eux, comme Dieu l'a été avec nous, avec "moi", avec chacun de nous.

Voilà comment Dieu œuvre. Il nous donne Son saint esprit pour que nous vivions différemment. Et de profiter de ce qu'Il nous donne (c'est pour ça que j'ai donné des sermons là-dessus dans le passé), de profiter de tout ça, recevant la miséricorde de Dieu, Son amour, Sa patience, Sa bonté et tout ça, et qui sommes-nous pour ne pas exprimer la même chose envers les autres, si nous n'étendons pas cet amour, avec la mentalité que Dieu nous a donnée, dans la manière de penser et d'être attentionnés envers les autres, avec ce genre d'amour?

Et ça ne vient pas de nous. Ça vient de Dieu, et donc de temps à autres il faut prier à ce sujet, parce qu'on rencontre parfois de grandes différences entre les gens et nous dans leur manière de penser, parce qu'ils font les choses différemment. Ils ne sont pas comme nous. "Ils ne font pas les choses comme je voudrais qu'ils les fassent."

Vous savez, c'est souvent comme ça qu'on voit les choses. Nous jugeons les gens de cette manière, parce qu'ils devraient faire "ceci" ou "cela", sans vraiment réaliser ce que Dieu fait avec eux. Parce qu'ils ne sont pas comme vous! Ils sont différents. Ils ont une mentalité différente et un passé différent.

C'est donc comme ça que nos vies fonctionnent. Et Dieu œuvre avec nous en conséquence. Nous devons donc apprendre comment vivre ça avec les autres, c'est cette question de "vive la différence". Grâce à Dieu, nous sommes différents! Grâce à Dieu nous ne sommes pas tous pareils.

Pensez-vous que vous pourriez supporter de vous voir continuellement et partout, si tout le monde était comme vous, sachant exactement comment vous pensez et ce que vous allez faire? Vous ne seriez probablement pas très agréable avec vous-mêmes, parce que vous connaissez chacune de leurs pensées, tout ce qu'ils vont faire, et vous seriez tenté de leur donner des claques sur la tête parce qu'ils sont insupportables. Je suis désolé. Si ça existait comme ça, on en arriverait-là.

**Car Dieu les a tous renfermé...** Il ne s'agit pas "d'eux". Le mot ne devrait même pas être là. **Car Dieu les a tous renfermé dans la désobéissance.** C'est tout ce qui en découle. En réalité, personne ne peut obéir à Dieu. Que ce soit les Israélites ou les païens, ça n'a pas d'importance; ils sont tous renfermés ou engagés dans la même chose. Nous avons tous été créés avec la même chair.

Nous sommes tous là-dedans. Il nous a tous créés comme ça, pour vivre ce genre de vie, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie." Peu importe, c'est présent en chacun de nous. Personne ne vaut mieux qu'un autre. Aucune nationalité, aucune race. Personne! Physiquement, nous sommes tous d'une même famille et c'est d'autant plus le cas spirituellement, si nous pouvions comprendre l'idée principale. Nous sommes tous ensemble sur cette terre.

Et voyez comment les gens se traitent les uns les autres. C'est écœurant. C'est vraiment écœurant. Tous les préjugés, la haine, les mensonges, c'est dégueulasse. En progressant et murissant nous devrions être en mesure de mieux comprendre ce qu'on nous dit de Lot, "Chaque jour, son âme était très contrariée" par ce qu'il voyait autour de lui, ce qu'ils faisaient, et ça lui faisait mal. Ça fait mal de voir ce que les gens se font les uns les autres, comment les gens vivent la vie. Ce monde n'est pas bon. J'attends impatiemment un monde différent, un monde dont Dieu est le créateur et le bâtisseur, c'est vraiment le seul espoir et la seule

solution que nous pouvons avoir. Et nous rendons grâce à Dieu qu'Il nous ait montré, que les choses sont exactement comme ça.

**Car Dieu les a tous renfermé dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.** Ça fait partie de Son plan. Il va faire miséricorde à tous. Et à moins qu'Il commence à le faire, vous n'avez aucune chance. Vous êtes un esclave dans ce monde. Vous êtes dans la servitude de ce monde spirituellement, jusqu'au moment où Il commence à ouvrir votre pensée et vous attirer, vous appelant à entrer en relation avec Lui, quand Il commence à vous donner Sa miséricorde, Son amour et le pardon de vos péchés par Son Fils. Extraordinaire!

Les écritures continuent dans **Romains 12:1**. C'est l'homme qui a divisé tout ça en chapitres, pour permettre de trouver les écritures plus facilement, mais le sujet et le contexte continue.

Et donc on nous dit, **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant.** C'est comme ça que vous devez agir pour construire dans ce processus qui consiste à construire ce qui est bon pour Dieu. C'est ce que vous devez faire de manière à vous soumettre à ce processus. Vous devez avoir dans le cœur et dans l'esprit de vouloir faire ça, afin qu'en vous se construise quelque chose qui se fait par l'esprit de Dieu. Mais il vous faut exercer ce pouvoir. Vous devez faire ce travail. Dieu ne vous force pas à le faire. Dieu ne vous oblige pas à le faire. C'est par votre choix libre que ça se fait.

Nous devons donc faire ces choix en cours de route. Et ce faisant, nous progressons spirituellement. Et on nous dit que ça se fait par un sacrifice vivant, il ne s'agit pas d'amener un taureau et quelqu'un d'autre amène une brebis et vous pensez, "Tu vois, j'ai amené un taureau!" Les gens étaient comme ça! "J'ai amené plus de douze taureaux cette année." Oh, belle affaire! Jugeant les autres. Les gens sont comme ça. Vous ne pouvez rien y faire. C'est simplement que nous sommes comme ça.

Mais avec ce qui est spirituel, c'est totalement différent. Ça ne doit pas non plus être vu. Pas par les gens qui vont le remarquer, c'est simplement une manière de vivre. Il ne s'agit pas d'en tirer un avantage. D'essayer d'en obtenir quelque chose, parce que c'est ce qu'ils faisaient, pour le soi, ça va à l'encontre de l'objectif. Un sacrifice vivant, c'est un sacrifice de notre temps, notre argent, nos efforts, peu importe ce que c'est. Que choses que vous ne voulez pas vraiment faire mais vous le faites, parce que c'est bon pour quelqu'un d'autre, pas juste pour vous. Et ça n'est pas du fait que ça peut vous être agréable ou que c'est quelque chose que vous auriez fait naturellement, quelque chose que vous aimez faire.

Vous devez donc peser ces choses et décider ce que vous êtes prêts à sacrifier, en quoi vous êtes prêts à sacrifier ou non, parce que vous n'êtes pas obligés de sacrifier dans tous les domaines, mais il y a des choses que vous devez sacrifier pour le bien de quelqu'un d'autre, pour l'amour des autres. Nous tirons donc les leçons de ce processus.

Que sommes-nous prêts à laisser tomber? Vous devez le faire dans votre vie, en ce qui concerne le péché. Êtes-vous prêts à le laisser tomber, à y renoncer? Êtes-vous prêts à le sacrifier? Êtes-vous prêts à le voir offert en sacrifice? Disant "Dieu, je ne veux plus de ça. Je n'en veux plus. Je ne veux pas ça en moi..."

Et donc, "vous êtes vivants", ça veut dire que vous êtes vivants avec l'esprit de Dieu, et donc, quand vous sacrifiez dans votre vie des choses qui agissent contre Dieu, alors, c'est une bonne chose. Et c'est ce que vous devez faire tout au long de votre vie. Vous ne pouvez pas vous en tenir à tout ce qui peut vous faire du mal, ce qui peut vous conduire à vous égarer. Bien au contraire, vous voulez vraiment vous en débarrasser. Les choses qui peuvent vous faire du mal, les choses qui vous éloignent de Dieu, les choses qui peuvent... Tout ce qui peut vous faire mal spirituellement. Eh bien, elles peuvent être sacrifiées avec l'aide de Dieu.

**...saint.** Magnifique, parce qu'on nous dit que Dieu doit être présent. Il ne peut pas y avoir de sacrifice vivant sans que Dieu soit présent. Et donc, d'une manière générale, c'est Dieu, et Son Fils, qui fait la construction en nous tous, mais chacun de nous doit se soumettre à ce processus, nous devons prendre part à ce processus. Et il vous faut le vouloir. C'est pour ça que j'en ai si souvent parlé. Vous devez vraiment vouloir ce mode de vie. Ça veut dire que vous ne pouvez pas mentir ou être trompeur devant Dieu.

**...saint.** Parce que Dieu est présent. Vous priez Dieu. Vous demandez à Dieu qu'Il vous aide. Vous demandez à Dieu qu'Il vous aide à faire ce que vous ne pouvez pas faire, parce que vous ne pouvez pas faire ce genre de sacrifice. Vous ne pouvez pas le faire tout seul. Vous avez besoin de l'aide de Dieu pour être un sacrifice vivant, pour renoncer aux choses, pour les brûler.

**...agréable à Dieu.** Qu'est-ce qui est agréable à Dieu? Eh bien, c'est ce qui devrait être dans notre cœur et notre pensée. Ce qui n'est pas agréable à Dieu, devrait être très clair dans nos vies. Et qu'allez-vous en faire? Vous en débarrasser. Le combattre. Demandant l'aide de Dieu.

**...ce qui sera de votre part un service raisonnable.** N'est-ce pas le minimum que nous pouvons faire? C'est simplement raisonnable. Un service – servir. Vous voulez savoir comment servir? Voilà de quoi il s'agit. Il s'agit de servir. C'est notre manière de vivre notre vie. Notre manière de penser devant Dieu. Ce qu'il y a dans notre cœur? Ce que nous avons à l'esprit? Est-ce que c'est vraiment pour Dieu, ou nous accrochons-nous toujours à certaines choses dans lesquelles nous cherchons à trouver du plaisir? Qui essayons-nous de plaire? Qui servons-nous réellement dans les situations de notre vie, quand nous avons vraiment besoin de pratiquer quelques sacrifices? Parce que très souvent, ça en revient vraiment à ça.

Est-ce que c'est pour Dieu? Est-ce que c'est ce qu'il y a dans notre cœur et notre pensée? Ou, sommes-nous Dieu? Parce que ça, c'est une vraie bataille. Le soi. Est-ce ce qu'on se gonfle d'importance? C'est ce qu'est l'idolâtrie. Nos voies, nos idées. S'il y a une chose que nous ne voulons pas sacrifier, laisser tomber, quelque chose de mauvais devant Dieu, qui n'est pas en accord avec Dieu, alors nous jouons vraiment un jeu dangereux.

**...ce qui sera de votre part un service raisonnable. Et ne vous conformez pas à ce monde.** N'essayez pas d'être comme ce monde. N'essayez pas de plaire à ce monde. Vous ne le pouvez pas! Si c'est votre objectif, de leur ressembler... Bien sûr, vous ne voulez pas non plus être désagréables, il y a donc un équilibre à trouver, comme l'exemple que je donnais de la "Serveuse!" Vous devez trouver là un équilibre, cherchez cet équilibre pour ne pas devenir désagréable, mais d'exercer une certaine solidité d'esprit, un équilibre dans notre manière de nous adresser aux gens et de comprendre les choses que Dieu nous a données.



Ça me rappelle une conversation que j'ai eu il y a deux semaines de ça avec quelqu'un, parlant de choses que nous mesurons très souvent physiquement. Et l'un de nous a souligné quelque chose qui me viens très souvent à l'esprit quand je pense à ces choses. Dans l'Église à l'époque, nous étions plutôt déséquilibrés dans notre manière de voir les docteurs. À cause d'un évangéliste, certaines personnes dans l'Église étaient tellement perturbées, qu'ils avaient peur de prendre un Aspirine. C'était comme ça à l'époque. Ils ne pouvaient pas prendre quelque chose que l'homme avait développé pour gérer un problème. Pas encore ce qu'il y a de mieux...

Mais vous savez? Je suis finalement arrivé à un certain point de ma vie où j'ai réalisé, okay, après dix ans elles se bouchent déjà, parce que je n'aimais pas les statines. J'avais entendu trop de mauvaises nouvelles à leur sujet et je connaissais trop de gens dont les muscles et le cœur est un muscle, c'est pourquoi, je n'aime pas du tout ce genre de médicament et je... Mais j'en suis arrivé au point... J'ai eu quelques problèmes au début avec des allergies à cause de ça. Mais je n'avais pas essayé de commencer avec des petites doses.

Et donc la dernière fois, je me suis dit, "D'accord, c'est la vie ou la mort? Est-ce que je veux arriver rapidement à la mort ou quoi?" Et donc, il y avait un genre particulier et j'ai commencé avec ça à petites doses. Mais ça n'avait rien à voir avec le fait de faire quelque chose de mal. Rien à voir avec les choses de notre pensée, comme certains l'enseignaient à l'époque, que vous manquez de foi en Dieu, parce que vous avez demandé une guérison. Et si vous manquez de foi pour être guéri et que vous faites confiance à un docteur...

Mais le fait est que s'ils ne m'avaient pas ouvert la poitrine et ne m'avaient pas... Je veux dire... "Je suis dans tes mains, partiellement, mais j'ai demandé à Dieu... Vous êtes dans Ses mains. Mais vous savez, c'est là qu'en est ma vie en ce moment." Vous voyez que Dieu nous a donné des choses que nous pouvons comprendre.

C'est pour ça que nous avons parlé de technologie. Dieu nous a donné tant de choses qui sont vraiment bonnes pour l'humanité.

Quand le nouvel âge va arriver, vous savez, il y a des gens que je connais qui penseront toujours que Dieu va tout guérir. Vous ne serez jamais plus malade. Vous n'aurez plus jamais de cholestérol. Des âneries, ce ne sont que des âneries. Il se peut bien sûr que dans les derniers cent ans, des choses comme ça vont arriver, parce qu'il y aura des changements radicaux qui vont rendre le corps humain et la vie très différents, mais pas pendant les mille ans.

Et donc, Dieu nous a donné des choses que nous devons apprendre à utiliser, pour que nous progressions dans leur bonne utilisation. Voilà où se trouve parfois la difficulté, d'apprendre à bien nous servir de quelque chose, à progresser dans ce domaine, parce que ça produit quelque chose dans la pensée humaine et dans la vie en général, dépendant de notre manière de nous en servir. Et nous allons voir des choses impressionnantes.

Mais les 144 000 ne vont pas aller partout où quelqu'un est malade pour les oindre. On ne lit pas, "Appelez les 144 000." Désolé... Mais en fait on se laisse aller à penser que certaines choses vont être différentes, mais ça n'est pas une manière équilibrée et saine d'y penser.

Dans l'avenir les gens auront des problèmes. L'humanité aura des problèmes dans l'avenir. Les gens vont tomber malades. Les gens auront des accidents. Il y aura toujours des accidents de la route où les gens trouveront la mort. Vous pensez que Dieu va empêcher tous les accidents de la route, ou pensez-vous que l'humanité sera plus motivée à rendre les choses plus sûres? Nous tirons les leçons de choses comme ça. Dieu ne va pas retirer tout ce que nous pouvons apprendre.

Dans le passé, d'une certaine manière, nous étions très naïfs, parce que nous imaginions un paradis. Mais ça ne va pas être comme ça, c'est la vie. Certains pensaient que personne n'allait mourir pendant les mille ans. Mais oui, les gens vont mourir. Nous tirons les leçons de ça. Vous pensez que Dieu va retirer tout ça, pour que les jeunes n'apprennent rien? Ce serait... Ça ne serait pas très malin. Ça ne serait pas bon. Parce qu'en fait, vous devez apprendre et ça doit être gravé profondément dans votre pensée, que sans Dieu, la vie ne peut pas continuer. Et si vous êtes en mesure de vivre pendant les prochains mille ans, vous aurez là l'occasion d'avoir beaucoup trop confiance en vous. Est-ce que vous avez vraiment besoin de Dieu?

Mais si vous pouvez toujours tomber malade, vous savez? Je vais me tourner vers Dieu, parce que ça montre ce que vous pensez vraiment. Est-ce que vous êtes tournés vers Dieu? Même pendant le Millénaire, allez-vous appeler les anciens de l'Église? Est-ce que ça veut dire que dans tous les cas Dieu va vous guérir? Nous allons très certainement voir ça arriver beaucoup plus souvent, mais il y aura toujours des occasions où Dieu va dire non. Vous savez pourquoi? Parce que même là, nous apprenons quelque chose. Nous tirons les leçons de ce processus.

Et alors, quand quelqu'un n'est pas guéri de quelque chose, est-ce que ça veut dire, "Ma foi n'était pas suffisamment forte. J'ai besoin de faire plus d'effort." Vous pouvez vous retrouver à essayer d'exercer une fois plus forte dans le sens de le faire physiquement. Ça n'est pas quelque chose que vous inventez physiquement. C'est spirituel. Mais en réalité, il arrive simplement des moments où Dieu va dire, non, pas maintenant.

Il aurait pu intervenir chaque fois pour mon cœur. Mais Il ne l'a pas fait. Il aurait pu intervenir chaque fois que vous êtes tombés malade. Il ne l'a pas fait. Ça n'a jamais été comme ça dans l'Église de Dieu. Jamais, depuis l'an 31ap-JC! Et nous savons ça, parce que tous ceux de notre passé sont morts et qu'ils ne sont plus là. Nous ne sommes pas la même assemblée, autrement, on serait beau plus nombreux à Cincinnati.

Il est impressionnant de voir les choses que nous devons apprendre sur le plan spirituel, apprenant ce qu'est le dessein de Dieu dans toutes les choses qu'Il fait. Et c'est toujours magnifique quand nous pouvons le comprendre. En fait, Dieu ne fait pas toujours tout pour nous. Et ça, c'est vraiment bon! Nous devons alors apprendre que pour les choses qui sont vraiment importantes, nous devons nous écrier devant Dieu.

Dans le Millénaire, tout le monde devra prier Dieu pour Lui demander Son aide pour vivre spirituellement, pour pouvoir voir les choses. Et Dieu donnera, selon l'effort que les gens feront, tout comme nous. C'est les efforts que vous faites qui déterminent ce que vous allez en recevoir. Vous devez

faire des efforts. Vous devez réagir, vous savez, à ce que Dieu dit. Vous devez prier. Vous devez jeûner. Ce sont les choses spirituelles, des outils que vous avez dans la main. Si vous ne vous servez pas des outils, c'est comme de fermer votre main et de serrer les points. Vous n'irez pas loin. Il y a d'autres outils dont vous pouvez vous servir spirituellement, hé... J'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Je sais qu'en gros vous comprenez.

**...sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre service raisonnable. Et ne vous conformez pas à ce monde.** Comment j'ai pu m'égarer autant que ça? Demi-tour, 360°, revenons à ce que nous disions, ne vous souciez pas de ce que le monde pense. Ne soyez pas consumés par le désir de ressembler au monde. Ne soyez pas non plus amères.

L'habillement, nous le faisons dans la modération. Nous ne nous donnons pas à l'excès. Si quelqu'un... Si quelque chose est élégant et présentable, alors d'accord. Vous voulez porter des chaussettes voyantes? Pour moi, c'est tout ce que je peux porter de voyant. Bon, aujourd'hui les miennes n'ont pas beaucoup de couleur. Mais ça va. C'est quelque chose que vous voyez dans le monde, il est amusant parfois de porter certaines choses. Rien de mal à ça.

Mais quand on en vient à certaines choses, il faut parfois faire preuve de sagesse, parce qu'il se peut que certaines choses ne soient pas bonnes du tout. Si vous voyez une robe, certaines robes ont maintenant beaucoup de succès et vous voyez les décolletés descendre jusqu'au nombril, attend une minute, parce que ça n'est pas bon du tout. Et si vous ne comprenez pas pourquoi ça n'est pas bon, alors vous avez des choses à apprendre. Il y a des choses que les gens doivent comprendre par eux-mêmes.

Vous savez, c'est le genre de choses que j'ai appris il y a très, très longtemps, au sujet de ce qui se pratique dans le monde, parfois nous ne pouvons pas comprendre certaines choses au sujet de ce que nous pensons être bien ou mal, jusqu'au moment où nous les pratiquons et apprenons comment les faire. Et plus nous pratiquons et apprenons à le faire, plus nous devenons équilibrés dans ce domaine, et nous pouvons alors commencer à voir des choses que nous ne pouvions pas voir avant. Et si alors nous servons de cet exemple physique, nous l'appliquons dans d'autres domaines, alors ça commence à s'exprimer de plus en plus spirituellement au sein de l'Église.

Et donc vous savez, quand vous avez des anneaux ou des morceaux de fer un peu partout sur le visage, qui passent ici et là et juste au-dessus des sourcils, et des anneaux aux oreilles, 5 ou 6, 7, 8, 9, 10, un peu partout...? Et ce qui est très populaires de nos jours, c'est d'avoir votre corps tout entier, à partir d'ici, couvert de toutes sortes de desseins et d'images, toutes sortes de sujets mélangés les uns aux autres. Et si vous écrivez le nom de quelqu'un, alors beaucoup de gens sont obligés plus tard de le recouvrir, parce que les choses ont changé, la relation a changé, alors il faut changer le nom. C'est un monde complètement déglingué.

Nous apprenons donc à trouver un équilibre, une santé d'esprit, faire des choses qui sont bien, ce que signifie la modération et ce qui est bien et ce qui est mal. Il y a des choses qui vont bien, et d'autres qui ne vont pas du tout, des choses physiques dont nous parlons. Et très souvent dans ces domaines, nous avons simplement besoin de l'aide de Dieu. Et savez-vous où nous apprenons ça? Dans l'Église. C'est enseigné à partir d'en haut jusqu'en bas. Dieu œuvre comme ça. Si quelqu'un veut apprendre, il sera enseigné.

Nous apprenons donc à exercer une santé d'esprit. Nous apprenons l'équilibre. Et c'est quelque chose qui prend du temps.

Et donc, **ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés.** Donc là encore, des écritures impressionnantes. **...par le renouvellement de votre pensée.** Et j'adore aussi ce mot, parce qu'il ne s'agit pas de dire "que vous puissiez prouver" mais **pour éprouver ce qui est bon.** En d'autres termes, il y a dans notre vie des choses qui permettent la transformation de notre manière de penser, et ça agit en pratiquant pour éprouver, en vivant ce que Dieu nous donne, afin que nous puissions éprouver, c'est ça, je peux voir l'équilibre.

C'est comme ce dont je parlais. Il y a des choses que nous ne pouvons voir que quand nous les vivons. Vous ne pouvez comprendre le Sabbat que quand vous commencez à l'observer. Vous ne pouvez comprendre la raison d'être et l'importance de la dîme dans votre vie, et comment Dieu œuvre dans Sa relation avec vous, que quand vous commencez à la pratiquer. Et puis ça fait partie de notre vie, parce que c'est notre vie, notre manière de penser. Que ce soit les Jours Saints, les Sabbats et toutes les autres lois de Dieu.

**...soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, pour que vous éprouviez que la volonté de Dieu, est bonne, agréable et parfaite.** C'est comme ça que nous apprenons ces choses.

Ce genre de changement exprime le rôle majeur que chacun de nous doit décider de prendre, pour participer dans nos vies à l'œuvre qui consiste à nous construire. C'est ce qui contribue à nous soumettre nous-mêmes à la construction. Et donc cette chair doit changer de manière à s'ajuster à la place qui lui est destinée. Et les efforts que nous y mettons, déterminent si nous allons y arriver ou non et à quel degré.

**Verset 3 – Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit.** Pourquoi dit-il ça? Parce qu'il montre très clairement, que nous devons comprendre que cette transformation de la pensée, cette capacité à apprendre à penser différemment, nécessite Dieu. Il ne s'agit pas... Bien sûr il nous faut agir, mais il ne s'agit pas des œuvres elles-mêmes séparées de Dieu, ne réalisant pas que c'est Dieu qui surveille tout le travail et que nous ne pouvons pas faire ce travail sans avoir l'esprit de Dieu en nous, pour le faire spirituellement. Vous ne pouvez pas le faire par vous-mêmes. Et donc ce verset nous montre clairement, ne vous appuyez pas sur vous-même dans ces choses.

**...mais d'avoir des sentiments modestes.** Modeste! Comprendre, comme je viens de le dire, que nous ne pouvons pas le faire sans Dieu. "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire." C'est ce qu'on nous a dit.

"Absolument rien."

**...selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun.** Il s'agit donc de quelque chose qui doit se faire dans l'humilité. C'est quelque chose qui doit se faire dans un esprit de simplicité, une disposition à apprendre, qui cherche à apprendre de Dieu. Qu'avant chaque réunion, nous prions Dieu pour qu'Il nous aide à recevoir ce qu'Il va nous donner ce Sabbat. Prier pour être inspiré de comprendre ce qui va être

donné ce Sabbat-là, parce que – comme nous le faisons à la Fête, comme nous en avons parlé avant la Fête – parce que ça fait une grande différence dans la vie de quelqu'un.

Notre désir de prier au sujet de ce que Dieu va nous donner, que nous puissions être d'une certaine mentalité et d'un esprit, étant pardonnés du péché au point de nous écrier vers Dieu, "Je veux grandir! Je veux apprendre!" Et nous Lui demandons Son aide pour pouvoir recevoir ce qu'Il veut nous donner.

Et comme il le dit ici, **selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun**. Qu'est-ce que ça veut dire? Eh bien, là encore, il s'agit d'une relation avec Dieu. Et en ce qui concerne ce qui est départi à chacun de nous, cela dépend en grande partie de notre désir de la recevoir dans notre vie.

Et donc, la construction, l'habitation spirituelle de Dieu est créée tout d'abord par Dieu, qui a donné l'autorité pour ce processus de construction, les moyens, tout... Tout ce qui est nécessaire, Dieu l'a mis là. Tout est là.

Je pense aux autres sermons qui vont suivre dans cette série, et Christ les divise en des paraboles merveilleuses, vraiment magnifiques, quand vous les comprenez dans le contexte de ce qui est dit. Elles sont très profondes et très significatives, des choses que Dieu voulait que nous comprenions. Pas seulement d'écouter de belles histoires, de jolies platitudes ou peu importe ce que c'est, mais des choses remplies de sens et qui contiennent tant de choses à apprendre.

Donc là encore, Il a donné une grande autorité pour ce processus de construction, cette création continue, à Son Fils, Christ Josué. Mais là encore, chacun de nous est appelé; nous avons notre rôle direct à jouer, dans le travail que nous avons à faire. Et ça demande du travail. Et si nous sommes paresseux, nous avons un problème! Si nous ne voulons rien faire, nous avons un problème! Si nous sommes tièdes et léthargiques, nous avons un gros problème.

Si vous êtes comme ça physiquement, vous savez, vous avez vraiment un problème! Parce que vous savez? Ce que nous sommes physiquement se traduit souvent par ce que nous faisons spirituellement, parce que nous sommes charnels, des êtres humains physiques. Nous devons donc faire très attention.

Et donc parfois, nous devons agir physiquement et pratiquer des choses qui sont contre notre nature, dans le sens qu'en ayant l'esprit de Dieu, nous nous efforçons de vivre spirituellement devant Dieu. Il y a donc dans notre vie, des choses que nous devons combattre, même physiquement, parce que ce sont les choses-mêmes qui peuvent nous faire obstacle spirituellement. J'espère que tout le monde comprend ça.

Parce qu'il y a des gens parmi nous qui ont vraiment besoin d'apprendre à travailler. Nous pouvons tous apprendre à faire ça. Parce que nous vivons dans un monde et une société qui à cause de la technologie, n'a pas vraiment appris à travailler. Parfois dans les familles, à cause des choses de ce monde, à notre époque, les deux parents ont besoin de travailler, c'est à la base ce qui est nécessaire pour survivre dans le monde d'aujourd'hui, la société a tellement changé que c'est devenu indispensable.

Et pour ceux qui n'y sont pas obligés, c'est quelque chose d'extraordinaire. Mais en général, particulièrement au début, les gens ont besoin de travailler pour bien s'en sortir.

Et en fait, si nous avons des difficultés dans ce domaine-là et que ça nous pose des problèmes sur un plan physique pour le développement et la croissance physique, alors, la même chose se reflète dans notre vie spirituelle si nous n'y faisons pas attention. Parce que nous ne savons pas comment faire certaines choses, voyez?

Et je suis vraiment reconnaissant envers mon père à ce sujet, parce que grâce à lui, j'ai appris très jeune comment travailler, j'ai appris à apprécier le travail. C'est simplement devenu ce qu'étaient les choses. Quand vous commencez à 8 ans pendant l'été, et que vous travaillez dans les champs pendant 8-10-12 heures par jour, vous découvrez que, vous savez, "Ça n'est pas si mal que ça." Mais après vous grandissez, vous devenez adolescent, et ça n'est plus aussi bon que ça, parce que vous ne voulez plus passer tout ce temps dehors comme ça! Mais bon, on apprend.

Mais vous savez, si quelqu'un apprend à travailler rien que sur le plan physique, c'est un gros avantage, parce qu'en fait dans le monde d'aujourd'hui, il n'y a plus beaucoup de gens comme ça. C'est pour ça que j'aime beaucoup les communautés agricoles, ce genre de vie, les ranches ou les fermes, peu importe ce que c'est, une société agraire, parce que vous devez apprendre faire tout ça sur un plan physique. Et dans le monde d'aujourd'hui, avec tous les gens vivant dans les grandes villes et tout ça, il devient très difficile et même très exigeant pour des parents, à enseigner ces traits de caractère et ces choses aux enfants dès leur jeunesse (qu'ils le veulent ou non), vous savez, pour apprendre à travailler.

Et donc si ça fait partie de votre mentalité, et si vous appréciez ce que vous avez produit quand vous avez fini – parce que c'est le but – alors vous savez? Vous dites à un enfant de faire son lit; ils apprennent comment faire un lit. Et ils apprennent à le faire tout le temps, plus tard, ça se développe dans leur pensée, au point où quand le lit n'est pas fait, ça ne va pas. Et donc, en quelque sorte, vous les motivez, en gros (peut-être que tout le monde ne le fait pas), mais de faire ça en général, parce que vous aimez le voir comme ça.

Et c'est comme ça avec beaucoup de choses dans la vie. C'est comme ça pour nous spirituellement. Plus nous apprenons à faire certaines choses, appliquant certaines choses dans notre vie, voyant le bénéfice que ça apporte à notre vie spirituelle, plus vous voulez continuer à le faire. Nous en voyons l'avantage. Nous en recevons les bénéfices. C'est une bonne chose, c'est merveilleux.

Colossiens 2. On va retourner voir un verset que nous avons vu dans la *1ère Partie*. Je veux retourner le voir, juste pour lire ce verset.

**Colossiens 2:6 – Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus le Christ, marchez en lui...** Et ça nous en dit long. Nous pouvons l'entendre, et ça ressort de l'autre oreille, ou nous pouvons le vivre. Mais pour le vivre, ça demande du travail. Ça nécessite de construire. Pour être en lui, fait partie d'un processus de construction. Vous devez pratiquer certaines choses sur un plan physique, parce que de décider de prendre un moment, de fixer un temps pour faire quelque chose dans notre vie, demande une préparation, une réflexion.

La prière n'arrive pas par magie. Vous devez y penser. Le jeûne, peu importe comment vous le faites, vous devez y penser à l'avance et puis vous le faites. Parce que ça n'arrive pas naturellement. Vous devez vous préparer. Il y a donc là un aspect physique. Et si nous ne sommes pas prêts à associer cet aspect physique à l'aspect spirituel, nous n'allons pas progresser ou apprendre comme autrement nous aurions pu le faire.

Et donc toutes ces choses sont connectées. Nous sommes des êtres physiques et nous avons du travail physique à faire. Même dans l'Église, au sein du Corps, ce que nous devons sacrifier et tout ça, qui nous apporte un bénéfice spirituel, ainsi que des ramifications spirituelles, et aussi des qualités. Et tout ça fait partie d'un processus. Mais nous en faisons partie. Il faut que nous le fassions.

Dieu ne le fait pas pour nous. Comme on en parlait juste avant, quand j'ai fait mon demi-tour à 360°. Dieu ne fait pas ces choses pour nous. Il faut que nous les fassions nous-mêmes. Il ne nous force pas non plus à les faire. Il ne fait pas tout pour nous.

C'est pour ça que je trouve toujours surprenant cette question de guérison. C'est comme si ça nous était dû et que ça dépend de votre force et si vous avez la foi, si vous pouvez supporter la douleur ou non. Je me souviens toujours de ce gars à l'ouest du Texas, qui m'avait demandé, "Si je dois aller voir mon dentiste pour une de mes dents, est-ce que je peux avoir une injection de Novocaïne?" Je lui ai répondu, "Soit c'est ça ou il te faudra encaisser. C'est ça! Prend le Novocaïne, autrement tu vas le regretter et souhaiter que tu aurais pu mordre quelque chose, parce que ça va vraiment faire mal!" Je ne lui ai pas vraiment dit ça, mais il serait vraiment idiot de ne pas prendre ce qu'il va t'offrir. Si tu préfères souffrir et "être fort dans la foi"? Est-ce que c'est ça la foi? N'importe quoi! Mais nous en étions là dans les années 70, et les années 80 et après. Ce ne sont pas des choses spirituelles.

**Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Josué le Christ, marchez en lui.** C'est un choix. **...étant enracinés et fondés en lui.** Si nous voulons ça, si nous aimons Dieu, si nous aimons le mode de vie de Dieu, si c'est ce que nous avons dans le cœur, et que nous pensons de manière droite à ce que nous construisons pour Dieu, que nous voulons nous soumettre à ce processus, nous voulons en faire partie, alors il va nous falloir faire certaines choses. Et nous sommes fondés en lui. Écrivez-vous pour ça! Demandez-le à Dieu. Donnez-vous à fond. Sacrifiez-vous spirituellement dans votre vie, et ainsi de suite.

**...étant enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi.** Et là, vraiment, un verset extraordinaire, quand vous voyez ce qu'on nous dit. De devenir "affermis dans la foi". Qu'est-ce que ça veut dire? Être stables. Stabilisés. Être enracinés, si vous voulez, comme on nous l'a dit juste avant, "enracinés et fondés", ça fait partie du processus de construction, "en lui". Et donc cette question de foi, là encore, établis ou affermis dans ce que Dieu nous a donné de croire, et décidant de le vivre. C'est une merveille.

"Affermis dans la foi." "Assurés dans la foi." En d'autres termes, c'est comme de vous accrocher de toutes vos forces. Vous êtes en sécurité. C'est comme de vous tenir sur un rocher, d'y percer des trous et d'y mettre de grosses visse, pour y attacher des cordes que vous enroulez autour de vous, pour vous tenir fermement au rocher, tout ce que vous pouvez faire, quel que soit ce que ça nécessite. "Sécurisés; fermement fixés en place", c'est ce que le mot signifie et ce que Dieu nous a donné de croire.

**...d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.** Donc, "selon les instructions qui vous ont été données." Et d'où les recevons-nous? De l'Église. En dehors de l'Église, nous n'avons pas cette relation spéciale avec Dieu.

Vous savez, au fil des années, de dizaines d'années, j'ai été franchement surpris de voir les gens penser qu'ils avaient une relation très particulière avec Dieu, qui leur permettait de voir et comprendre certaines choses, différentes de ce qui était donné à l'Église. Man, c'est vraiment dangereux. Mais j'ai vu ça arriver très, très souvent, où les gens croyaient certaines choses et essayaient de les enseigner aux autres, des choses qui n'avaient rien à voir avec ce qui était vrai, avec ce que Dieu nous avait donné par l'Église.

**...et abondez en actions de grâces.** Donc là encore, cette question de rendre grâce, d'être reconnaissants, comme nous en avons parlé la semaine dernière, qui devrait toujours être présente. Est-ce que vous pensez à remercier Dieu pour ce que vous avez physiquement et spirituellement dans votre vie? Est-ce que vos prières sont continuellement pleines de remerciement envers Dieu pour les choses que vous avez reçu, pour le rôle que vous pouvez jouer, pour le fait que vous avez été appelés? Je veux dire, à quel moment vous arrêtez-vous de remercier Dieu? Mais parfois on oublie de le faire dans notre vie, et pourtant, ça devrait en être une partie très importante.

Et savez-vous ce que ça reflète? Ce que vous avez ici dans la tête. Ce que vous pensez vraiment de Dieu! Est-ce que nous saisissons vraiment combien nous avons besoin de Dieu? Est-ce que nous prions et motivons toutes sortes de choses dans notre vie parce que nous comprenons ça? Parce que c'est ça qui affecte ce que nous pensons. Parce que si vraiment nous en comprenons l'importance, alors nous allons être reconnaissants. Vous ne pourrez pas vous en empêcher. Les deux vont ensemble.